



Comment Cardano peut contribuer au développement en Afrique

Par JOHN O'CONNOR - Directeur des Opérations en Afrique

Nous faisons les premiers pas de notre voyage sur le continent et nous vous invitons à nous rejoindre.

Il y a cinq ans, j'étais avec une amie lorsqu'elle reçut un coup de téléphone plutôt pénible en provenance de chez elle, en Afrique de l'Est. Sans aucune autorisation, quelqu'un percevait le loyer d'un petit local commercial qu'elle possédait dans la capitale. Mon amie avait hérité de la propriété de son père cinq mois auparavant, mais n'avait découvert que récemment que ce bien avait des locataires. L'agent de recouvrement du loyer s'est avéré être un voisin de l'ancien propriétaire et de la propriété en question. Lorsqu'il a appris que le père de mon amie était décédé, il a choisi de profiter de la confusion et de percevoir le loyer pour lui-même. Au tribunal, mon amie fournit pour preuve un reçu de transfert de fonds qu'elle avait trouvé dans le bureau de son père. S'attendant à ce que cela signe la fin de l'histoire, elle fut choquée lorsque le voisin revendiqua quand même le bien comme étant le sien, parce que son nom était enregistré auprès de l'entreprise de services publics. Cela constitue un problème pour le tribunal lorsqu'il n'y a pas de registre de propriété fiable. Que devrait-il faire ?

Quand des amis à Londres me demandent si le gouvernement britannique adoptera un jour la technologie de la blockchain, je dois m'arrêter un seconde et réfléchir. La blockchain peut réduire les coûts et augmenter l'efficacité dans presque toutes les industries faisant usage ou impliquant la tenue de registres. Toutefois, dans les pays dont les processus et les institutions sont bien établis et qui tiennent des registres fiables (bien que coûteux), l'efficacité seule n'incite pas toujours suffisamment les gouvernements à changer. Le registre foncier du Royaume-Uni en est un exemple. Fondée en 1862, cette institution compte 4486 employés et plus de 150 ans d'expertise et d'histoire culturelle, ce qui me permet d'accéder à l'historique d'une

propriété pour un coût de 7 livres sterling. Ce titre légal et fiable agit comme un catalyseur de la croissance économique. Les propriétaires fonciers peuvent en effet utiliser leur propriété comme garantie pour emprunter de l'argent, peut-être agrandir leur entreprise. S'ils choisissent de vendre leur propriété, les acheteurs peuvent payer avec la certitude qu'ils achètent réellement des titres légaux.

Ce n'est pas le cas pour de nombreux pays africains. Les efforts déployés pour améliorer les registres n'ont généralement eu qu'un impact limité. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu de succès. Ainsi dans le cadre d'un programme triennal, le Rwanda a mené un effort pour enregistrer les titres de propriété foncière. Il a été efficace et, à l'achèvement du programme, 81% des parcelles avaient fait l'objet de titres de propriété, ce qui a stimulé l'investissement et la croissance économique. Compte tenu du taux élevé de pénétration de la téléphonie mobile, ce registre fut relié à un service téléphonique, permettant alors à quiconque de s'assurer instantanément que les parcelles de terrain n'étaient pas sujettes à des litiges en cours. Toutefois, sans histoire culturelle institutionnelle de la tenue d'un registre précis, des problèmes persistaient pour tenir le registre à jour au moment de la vente ou d'un héritage.

Bienvenue dans la blockchain.

Un registre foncier numérique dans la blockchain, identifiant les terres à l'aide de coordonnées GPS, permettrait de vérifier la propriété et de la transférer à peu de frais. Le Rwanda est sensibilisé à cela et, dans le cadre de son plan de transformation numérique, le pays envisage de porter son registre foncier sur la blockchain. Des frémissements similaires ont lieu au Kenya et au Ghana, alors que les responsables gouvernementaux commencent à percevoir que la technologie pourrait leur permettre d'enjamber les 150 ans de développement dont le cadastre du Royaume-Uni a bénéficié.

Si l'on veut tirer le meilleur parti possible des possibilités qui se présentent actuellement pour les essais sur la blockchain en Afrique sub-saharienne, il faut s'appuyer sur une technologie robuste et libre d'accès. Notre objectif avec Cardano était de construire une blockchain basée sur la recherche académique par certains des plus grands chercheurs et ingénieurs du monde et évaluée par les pairs. Nous avons choisi de l'écrire en utilisant Haskell, un langage de programmation formel qui permet de garantir mathématiquement l'exactitude du code. Ces décisions de conception n'ont pas été prises parce qu'elles étaient faciles, mais parce qu'elles donneraient des bases solides à toutes les applications construites sur Cardano. Nous avons commencé sur cette voie, et c'est maintenant le moment de commencer à planifier des projets pilotes dans différents pays du continent africain. Notre objectif est de faire de Cardano la blockchain utilisée pour créer les registres fonciers et bien plus encore.

C'est une grande ambition qui ne se réalisera pas en un jour. Le succès ne sera possible que si les pouvoirs publics investissent dans la création d'un environnement juridique et réglementaire nécessaire à ces essais. Même après avoir prouvé sa valeur sur des tests, mettre à l'échelle une solution technique pour des millions ou des

centaines de millions de personnes posera des problèmes de mise en œuvre. Les gouvernements, les ONG et le secteur privé devront travailler ensemble pour tenir la promesse de cette technologie.

[I.O.H.K.](#) doit gagner le droit de s'asseoir à cette table en renforçant sa crédibilité grâce à un investissement soutenu en ressources et en écoute. Nos premières incursions en Afrique se feront donc dans le domaine de l'éducation. L'équipe d'ingénieurs Haskell est le cœur de Cardano. C'est elle qui transforme nos recherches en lignes de code bien réelles. Nous avons dirigé des 'Master Class' en partenariat avec des universités à la Barbade et en Grèce, accueillant de jeunes diplômés et les formant de manière intensive à Haskell. À la fin du cours, certains d'entre eux seront employés par la I.O.H.K. à titre de développeurs de logiciels juniors, poursuivant ainsi leur formation et gagnant un salaire attractif. La formation est gratuite, sans obligation et dispensée par des universitaires de premier plan dans le domaine. Nous avons embauché 70 % des étudiants qui se sont lancés dans ce programme, la plupart des autres poursuivant leurs études. L'éducation ne doit pas dépouiller un pays de ses meilleurs éléments, et les emplois offerts sont locaux, ce qui permet aux personnes embauchées de contribuer à un projet mondial à partir de leur propre pays. Cette année, nous offrirons notre premier cours en Afrique, probablement en Ethiopie, et nous nous attendons à ce que la première cohorte de développeurs éthiopiens (des femmes uniquement) contribue au code Cardano d'ici la fin de l'année.

Mon enthousiasme pour le potentiel de Cardano à résoudre les problèmes liés au développement n'a fait que grandir depuis que j'ai commencé mon rôle il y a quelques semaines. Certaines entreprises veulent utiliser Cardano pour faire des choses incroyables. De l'augmentation de la biodiversité au Kenya à la création d'une application décentralisée pour connecter les participants au marché locatif informel sud-africain, les possibilités pour Cardano sont vraiment infinies. Et c'est de cette opportunité illimitée que vient le risque. Le risque d'être emporté par 'La grande Mission' et de ne pas comprendre les besoins et les désirs locaux. L'[entrée malavisée de Facebook en Inde](#) avec son produit de base devrait servir de mise en garde à toute entreprise de technologie qui croit avoir un impact social. Nous devons donc apprendre, et nous travaillerons avec les partenaires locaux pour découvrir leurs besoins avant de proposer des solutions. Nous sommes prêts à faire les premiers pas dans cette voie. Alors humblement, j'utilise cet article de blog comme une invitation à entrer en contact, parce que nous aurons certainement besoin de votre aide.

Si vous êtes basé ou travaillez en Afrique et que vous souhaitez nous aider, veuillez nous fournir vos coordonnées via [ce formulaire](#). Nous cherchons à établir des partenariats avec les gouvernements, le secteur privé et les ONG qui sont intéressés par l'utilisation de Cardano. Nous recherchons également des bénévoles de la communauté pour aider à organiser des événements et des rencontres.

Création artistique, Mike Beeple

Traduction : @psychomb